

siècles même qu'il eut l'heureuse inspiration de l'établir à Rome dans l'Eglise Dominicaine de la Minerve.

Deuxième détail qui ne manque pas d'intérêt. C'est un Dominicain, le bienheureux Alvare de Cordoue, qui le premier eut l'idée de faire un chemin de croix, hors les murs de Jérusalem. Au retour d'un pèlerinage en Terre-Sainte, la dévotion aux souffrances de N. S. l'avait tellement saisi et pénétré qu'il érigea dans le jardin de son Couvent plusieurs stations, commémorant celles du Prétoire au Calvaire. L'idée était bonne : elle fut féconde, et en très peu de temps elle se répandit à travers le monde. Aujourd'hui pas une église, depuis la superbe basilique jusqu'à la plus modeste chapelle des missions, qui n'ait son chemin de la Croix !



Que de choses encore je pourrais signaler dans ces pages si courtes, mais si substantielles ! C'est une œuvre de haute conscience où la lumière circule.

Le style est sobre, précis et généralement bien approprié au sujet. Cependant on y relève parfois une tendance à la déclamation et aux trop grandes envolées : la lettre demande plus d'aimable abandon et plus de simplicité ; on y recherche moins le ton du prône que celui de la causerie ; et souvent on se croirait ici plutôt au pied d'une chaire que dans un cercle d'intimes amis.

La phrase aussi n'est pas toujours assez châtiée. Quelques incorrections fâcheuses la déparent et la rendent obscure. On y remarque un trop grand amour des épithètes, surtout des épithètes sonores et *colossales* comme celles qui s'entassent à la page 31. Jusqu'aux typographes qui ont laissé échapper d'ici, de là, quelques coquilles, mais en revanche ils ont donné à l'ouvrage une forme très attrayante et qui fait honneur à la Société Saint-Augustin.

Cette chicane de détails n'enlève rien au mérite de l'œuvre. Elle est inspirée par une conviction ardente, désireuse de se communiquer. D'ailleurs le R. P. Duchaussoy n'est pas un inconnu au Canada. Il y a passé quelques années de sa vie, les plus belles comme il se plaît à dire souvent. Vaillant apôtre du Christ, vrai fils de St-Dominique, sans cesse il a fait retentir sa parole du haut de nos